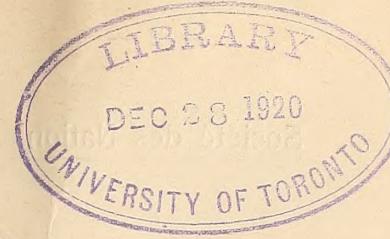


24 Novem

Document  
l'Assemblée

107



30/48/107

(Société des Nations.)

## (Situation de l'Arménie.)

LETTER DU  
PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE ARMÉNIENNE  
A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX.

League of Nations.

## Situation in Armenia.

LETTER FROM THE PRESIDENT OF THE ARMENIAN DELEGATION  
TO THE PEACE CONFERENCE.

Société des Nations

Document de  
l'Assemblée

107

SITUATION DE L'ARMÉNIE

*Note du Secrétaire Général :*

Le Secrétaire Général a l'honneur de soumettre ci-joint aux Membres de l'Assemblée copie d'une lettre envoyée par la Délégation Arménienne à la Conférence de la Paix.

La Délégation de la République Arménienne  
à la Conférence de la Paix.

27, Avenue Marceau,  
PARIS, le 12 Novembre 1920

Monsieur le Président,

Par les communications itératives que j'avais eu l'honneur de faire, au nom de mon Gouvernement, au Conseil de la Société des Nations, je signalais au bienveillant intérêt des Puissances alliées, les événements dont le territoire de la République Arménienne est le théâtre, événements qui suivaient un développement logique devant infailliblement aboutir, faute de secours de l'extérieur, à l'envahissement de l'Arménie, c'est-à-dire d'un Etat qui a payé son indépendance par le sacrifice du quart de la nation dont il est issu. Ces prévisions nettement formulées à chaque phase nouvelle de la marche des circonstances, viennent de se réaliser sous leur forme la plus tragique. L'Arménie, érigée en Etat par ses seuls moyens, et qui jusqu'ici n'a pratiquement bénéficié d'aucune des clauses du Traité de Sèvres, parce que livré à l'abandon et à l'isolement, vient d'être envahie, après une longue, héroïque et vaine résistance. Il ne lui restait point, en effet, d'autre sort, lorsque, après avoir créé toute une organisation d'Etat et une activité sociale sur un champ de ruines d'où jaillissaient cependant, au jour le jour, tant d'œuvres fécondes, elle se vit attaquée, successivement : au sud par les nationalistes turcs, au nord par les Bolchéviques et à l'est par l'Azerbaïdjan soviétique.

Sans vouloir s'appesantir sur un passé douloureux, ni sur les moyens qu'il y avait de l'éviter, au moins après la signature de l'armistice avec la Turquie, sans vouloir, d'autre part, rappeler les titres qui lui donnent droit à la bienveillante amitié de ses puissants Alliés, l'Arménie ne saurait, dans ces tragiques circonstances, ne pas protester de toutes ses forces contre la violation du Traité de Sèvres et contre l'ensemble des circonstances dont elle est victime.

L'envahissement de l'Arménie, dans les conditions où il se produit, est non seulement une atteinte aux principes au nom desquels les Alliés ont si admirablement combattu et vaincu, mais il constitue, en outre, la première étape d'une situation dont les conséquences menacent de mettre en péril leurs intérêts primordiaux en Asie; car il n'est pas difficile de prévoir ce que représente le libre déchaînement du bolchévisme et du nationalisme turc, de la Mer Caspienne à la Méditerranée.

League of Nations.

Assembly  
Document

107

SITUATION IN ARMENIA.

*Note by the Secretary-General :*

The Secretary-General has the honour to forward herewith for the consideration of the Members of the Assembly a copy of a letter received from the Armenian Delegation to the Peace Conference.

The Armenian Republic  
Delegation to the Peace Conference.

27, Avenue Marceau,  
PARIS, 12<sup>th</sup> November, 1920.

Sir,

In the repeated communications which I have had the honour to make to the Council of the League of Nations in the name of my Government, I have drawn the benevolent attention of the Great Powers to the events which are being enacted in the territory of the Armenian Republic, events which, unless help from outside is forthcoming, will follow their logical course and inevitably lead to the overrunning of Armenia, a State which has paid for its independence by sacrificing a quarter of the race from which it sprang. These anticipations, which were clearly expressed at each successive stage in the course of events, have just been realised in the most tragic fashion. Armenia, which has been moulded into a State by her own efforts and which, until now, has not received any practical benefit from any single clause of the Treaty of Sevres, has, because she was abandoned and left isolated, just been overrun after a long, heroic and vain resistance. Indeed, no other fate could be hers, since, after building up a complete State organisation and a social system on a foundation of ruins, a system which, even so, was productive of daily and fruitful results, she found herself successively attacked, on the South by the Turkish Nationalists, on the North by the Bolsheviks, and on the East by the Soviet Government of Azerbaidjan.

Without wishing to lay stress on a sorrowful past, or on the means which might have been employed to avoid it, at any rate after the signing of the Armistice with Turkey; without, on the other hand, emphasising the reasons which give her a right to the benevolent friendship of her powerful allies, Armenia cannot but protest with all her force against the violation of the Treaty of Sevres and against the weight of circumstances of which she is a victim.

The overrunning of Armenia under these conditions is not only an infringement of the principles for which the Allies have so admirably fought and conquered, but constitutes, moreover, the first stage of a situation the consequences of which threaten to imperil their fundamental interests in Asia; for it is not difficult to foresee what the unfettered progress of Bolshevism and Turkish Nationalism would mean, if it were to extend from the Caspian to the Mediterranean.

A sa protestation, le Gouvernement Arménien joint un appel suprême à la Société des Nations pour demander son intervention auprès des Alliés en vue d'assurer le respect du Traité de Sèvres et d'empêcher, par tous moyens appropriés aux circonstances, l'invasion de la République Arménienne, dont la disparition, dépassant le cadre des affaires arméniennes, amènerait par voie de conséquences, en Asie et ailleurs, un bouleversement dans l'ordre de choses actuellement établi.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances nouvelles de ma plus haute considération.

Pour le Président de la Délégation  
de la République Arménienne  
à la Conférence de la Paix :

V. PAPASIAN.

A S. E. le Président de l'Assemblée  
de la Société des Nations, Genève.

To this protest the Armenian Government adds a supreme appeal to the League of Nations, requesting its intervention with the Allies in order to secure respect for the Treaty of Sevres and to prevent, by all means required by the circumstances, the invasion of the Armenian Republic, whose disappearance would entail by its consequences, which would extend far beyond the limits of Armenian affairs, a complete overthrow of existing conditions in Asia and elsewhere.

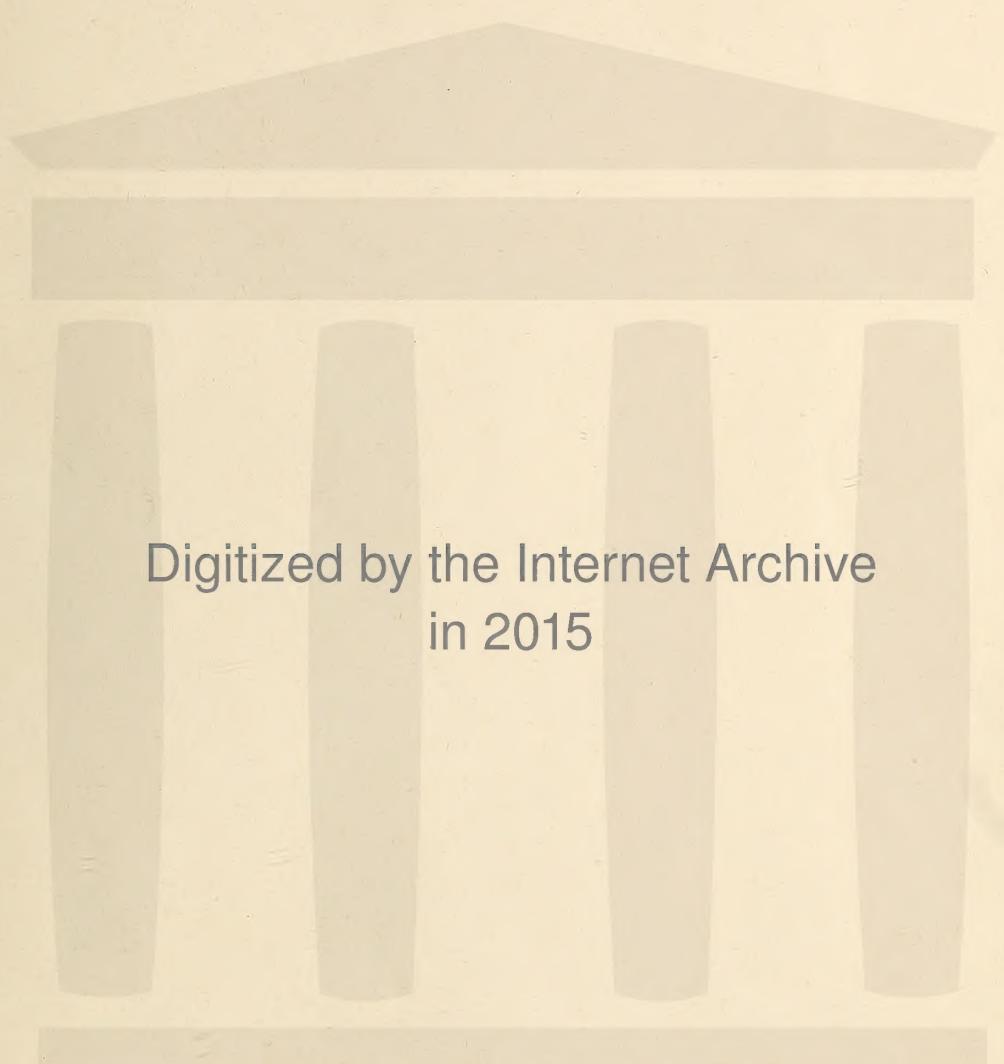
I have the honour, etc.

For the President of the Delegation  
of the Armenian Republic at the  
Peace Conference.

V. PAPASIAN.

To His Excellency The President of the Assembly  
of the League of Nations, Geneva.





Digitized by the Internet Archive  
in 2015

